



**« Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière »
(Jean 3;21)**

***Réflexions du Carême du Réseau jésuite africain
contre le SIDA (AJAN)***

Les femmes de Kibera, témoins de la Résurrection

Il y a quelques semaines, je prenais part à une rencontre dans une paroisse de Nairobi (Guadalupe Parish) avec nos partenaires dans la mise en œuvre de projets de microfinances visant à promouvoir l'autonomie financière chez des femmes séropositives de Kibera, le plus grand bidonville du Kenya et, dit-on, de l'Afrique. Au cours de la rencontre, le responsable de l'association paroissiale, Mirror of Hope, nous fait part de quelques expériences fructueuses, notamment celle d'Elisabeth, une femme divorcée d'une quarantaine d'années qui vit avec ses deux enfants et trois orphelins qu'elle a adoptés.

Elisabeth vivait en proie avec la pauvreté, la maladie et la stigmatisation liée à sa situation de personne vivant avec le VIH. Elle vendait des fruits et légumes dans une petite ruelle de Kibera pour répondre aux besoins de sa famille, mais cela est loin de lui permettre d'apporter régulièrement de la nourriture et de l'eau à la maison, sans compter le loyer et les frais de scolarités des enfants.

Sa vie s'est trouvée transformée depuis qu'elle a intégré le programme d'activités génératrices de revenus où elle a appris à faire des jolis paniers et des bijoux avec des perles. Elisabeth a excellé dans l'utilisation créative des compétences acquises. Le marché de vendre des marchandises à Kibera est très concurrentiel. Lorsque le marché pour vendre des paniers est devenu trop faible, elle a adapté son savoir à la fabrication de sacs à main ainsi que de bracelets et colliers afin d'augmenter ses revenus. Ce faisant, elle a été en mesure de payer les frais de scolarité de la plupart des enfants à sa charge et de leur offrir des repas nourrissants.

L'expérience d'Elisabeth et de quelques autres femmes dans le groupe me fournit la clef de lecture l'évènement pascal de cette année. L'histoire des femmes de Kibera est le témoignage d'une victoire du bien sur le mal avec tout ce qu'il implique comme injustice social, misère, et stigmatisation ; une victoire de la vie sur la mort. En somme, l'histoire des femmes de Kibera trouve un écho dans l'histoire des trois femmes dont l'évangile de Marc nous parle aujourd'hui.

Elles se rendent au tombeau avec la ferme intention d'embaumer le corps de Jésus. Au fond de leur cœur, il y a ce petit sentiment d'impuissance : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » (Mc 16, 3). Mais l'ardeur de l'amour pour leur Maître et le souci de jouer pleinement le rôle que la société leur a réservé, celui des soins du corps des morts, les poussent à aller plus loin... jusqu'au bout. Et voilà que tout bascule : elles se doivent de devenir témoins de la résurrection et porteur d'un message de vie et d'espérance.

Elles que jamais la société n'aurait jamais imaginé dans ce rôle. En effet, du temps de la vie terrestre de Jésus, les femmes n'étaient pas considérées comme des témoins juridiques pouvant rendre des témoignages fiables et crédibles. Marc a même eu de la peine à leur reconnaître pleinement ce rôle de témoins de la résurrection en les enfermant dans un premier temps dans le silence et la peur de parler de ce qu'elles ont vu ou entendu.

Tous les quatre évangiles s'accordent néanmoins pour reconnaître aux femmes la primauté de la découverte du tombeau vide et d'être ainsi les premiers témoins de la résurrection. Cela nous dit quelque chose de la pédagogie de Dieu que St Paul décrit en ces termes : « Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi... » (1 Cor. 1, 27). Celles que la société comptait pour rien, voici celles que Dieu nous envoie pour nous apporter ce message central de notre foi, de la foi chrétienne :

« N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit » (Mc 16, 6-7).

L'annonce de la résurrection se couple avec une invitation à aller à la rencontre du ressuscité en Galilée. La question qui peut se poser c'est celle de savoir ce que représente Galilée pour les disciples, et aussi pour nous aujourd'hui. Et à ce sujet les commentateurs des récits de la résurrection ont avancé un certain nombre d'explications.

Galilée est la terre d'origine des disciples et elle représente le lieu où le Christ Jésus a formé autour de lui la première communauté des apôtres et disciples. C'est aussi le lieu où il a abondamment exercé son ministère d'enseignement et de guérison et fait beaucoup de miracles. Dans la perspective de Marc, c'est certainement le lieu les disciples du Christ ressuscité sont appelés à prendre part activement à la construction du Royaume de Dieu en vivant désormais en serviteurs de la mission du Christ.

En présentant la résurrection dans un tableau sobre en apparitions surnaturelles – il n'y a pas d'ange, ni de tremblement de terre..., mais seulement un jeune homme vêtu de blanc – Marc nous invite à chercher les signes de la résurrection de Jésus dans notre vie quotidienne. Et c'est dans ce contexte que les femmes de Kibera se posent en véritables témoins de la résurrection de notre temps. Elles nous font découvrir le sens profond et les signes de la résurrection au cœur de notre vie de tous les jours. Elles nous invitent à comprendre que quel que soit le drame dans nos vies, une vie nouvelle est possible ; l'espoir est permis, surtout là où est la charité et l'amour. Célébrer la Pâques, c'est au-delà de la résurrection, célébrer la victoire de l'amour sur la haine, de la vie sur la mort, du bien sur le mal. C'est fêter l'Espérance et le renouveau.

La résurrection du Seigneur nous rappelle la grâce de Dieu à l'œuvre en nous et ravive en nous l'Espérance d'une vie nouvelle. La résurrection nous fait dans une nouvelle dynamique de vie, celle marquée par la force de l'amour qui, tout en nous transformant, transforme la vie des autres autour de nous de leur permet de vivre en abondance ; un amour qui passe par le pardon, le service désintéressé, l'attention aux faibles et aux pauvres, la promotion du bien. C'est en vivant cela que nous pouvons rencontrer le Christ ressuscité dans notre quotidien et devenir à notre tour des témoins joyeux et crédibles de sa résurrection.

Puisse le Christ Ressuscité nous accorde la grâce d'une véritable joie pascale. Joyeuse Pâques.